



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

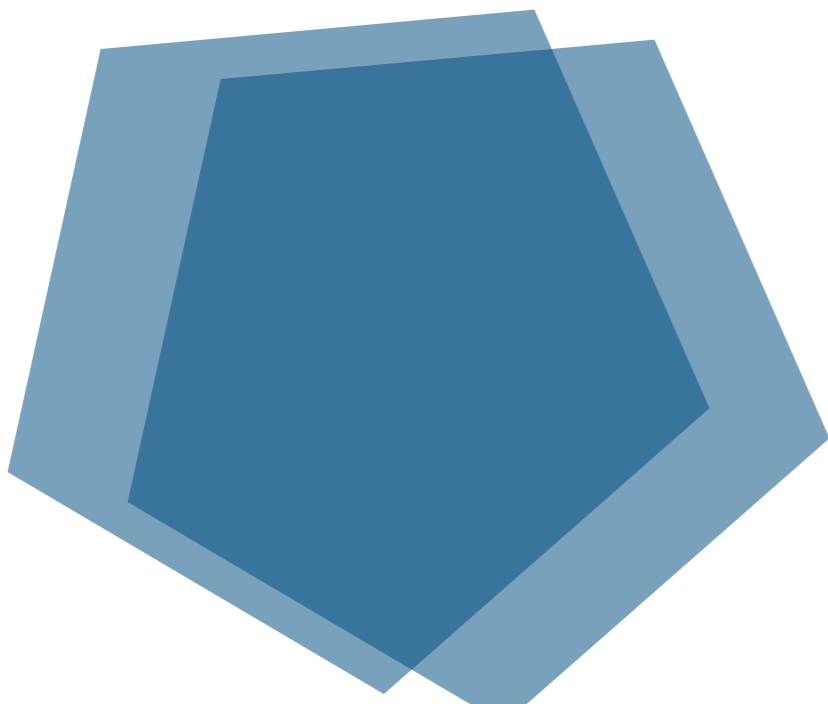
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Trône de Dagobert, Haut moyen-âge, bronze et dorure, 104 x 82 cm, BnF, département des Monnaies, médailles et antiques, Paris.

Le *trône de Dagobert* est mentionné pour la première fois dans le trésor de l'abbaye de Saint-Denis, par l'abbé Suger, grand ordonnateur de la restructuration du complexe monacal. L'appellation ne repose sur aucune source historique fiable et c'est à la suite de la restauration de l'objet, dès le XII^{ème} siècle, que Suger précise la fonction du siège sur lequel les rois avaient coutumes de s'asseoir pour recevoir les hommages de leurs illustres vassaux. La version actuelle est la combinaison de plusieurs éléments assemblés ou complétés au fil des époques. La structure originelle est constituée d'une assise pliable, en forme de curule héritée des sièges de l'Antiquité et qui se retrouvaient couramment dans le mobilier nobiliaire et royal comme élément facilement mobile selon les occasions. Une assise, formée de larges bandes de cuir, reliait les deux extrémités du siège. Les quatre montants du trône laissent apparaître des protomés de panthères stylisées, que l'on retrouve souvent représentés sur les enluminures carolingiennes comme animaux symboliques royaux.

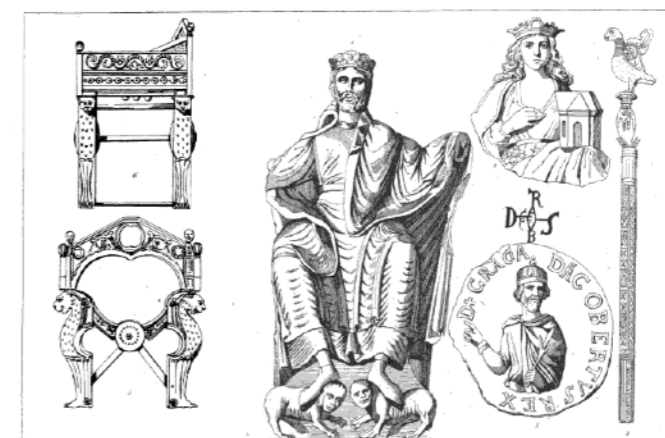
Le dossier ajouré et les accoudoirs à décors de rinceaux ont été rapportés vraisemblablement au cours du IX^{ème} siècle, ce qui tend à induire que l'assise est antérieure et pourrait remonter à l'époque mérovingienne, voire à la Basse Antiquité. L'abbé Suger ayant mentionné qu'il aurait été confectionné sur ordre de l'orfèvre royal saint Éloi, auprès de Dagobert, la légende lui octroie ainsi une notoriété sacrée. Bien que représenté sur des gravures anciennes assorti du trésor de Saint-Denis comme une sorte d'objet emblématique, le siège est cependant utilisé par des officiants au XVII^{ème} siècle, lors des messes célébrées sur l'autel majeur de la basilique.

En 1791, à la suite des inventaires révolutionnaires, le trône est transféré avec d'autres objets du trésor comme *Monument des arts et des sciences*, auprès de la Bibliothèque Royale, échappant ainsi à la destruction, en dépit de son caractère symbolique royal. La dernière utilisation « concrète » sera opérée par Napoléon 1^{er}, lors des premières remises de la Légion d'Honneur, l'empereur insistant, par ce choix, sur la haute lignée de descendance et la transmission du pouvoir incarnées par un objet mobilier.

Trône de Dagobert, Haut moyen-âge, bronze et dorure, 104 x 82 cm, BnF, département des Monnaies, médailles et antiques, Paris.



Monuments de Dagobert



Le *trône de Dagobert* est considéré comme une *regalia*. On désigne par ce terme les objets symboliques attachés à une royauté. Ces derniers peuvent être catégorisés en plusieurs ensembles, renvoyant aux objets liturgiques, aux vêtements royaux et aux objets des sacres. Étrangement le Trône a acquis cette dénomination, sans avoir jamais été utilisé de manière confirmée pour une cérémonie ou un usage royal. **Il insiste sur une évolution de la perception, qui, renforcée par l'ancienneté légendaire, confère à un objet un caractère sacré, déduit et non avéré.**

- Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux
- Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)